la pendaison & le saccageement des maisons des Rebelles qui soit capable d'éteindre la fureur des Revoltez, qui ont eu l'impudence de menacer qu'ils auroient recours aux Maures pour les maintenir dans leur pernicieuse entreprise: Ainsi leur propre aveuglement fera hâter le châtement qu'ils méritent, & peut-être leur totale destruction.

VIII. Tout est tranquille en Portugal, on n'y songe plus qu'à reparer par le Commerce les desordres qu'une guerre de dix ans y avoit occasionnez: quoi que la Paix n'ait pas encore été publiée entre cette Couronne & celle d'Espagne, les deux Monarques sont convenus d'une suspension générale de toutes hostilitéz, tant par mer que par terre, jusques à ce que le Traité soit signé & ratifié: Ce qui ne peut pas tirer en longueur, puis que par la mediation de la Reine d'Angleterre, les plus grandes difficultés sont déjà levées.

Dons gratuits pour la guerre de Catalogne.

Suite des troubles de Catalogne.

IX. Par les dernières lettres d'Espagne on apprend que tous les Officiers des Maisons Royales, les Présidens & les Membres de tous les Tribunaux, enfin les Chefs des principales Familles du Royaume, avoient à l'envi, suivant leur zele & leurs facultez, faits des dons gratuits au Roi pour les besoins de la guerre de Catalogne. Ces lettres ajoutent qu'on y avoit eu avis du Camp devant Barcelonne que les Rebelles ayant fortifié le Poste nommé *le Calvaire*, les Orfevres & les Droguistes Barcelonois, s'étoient chargez de le défendre: mais le Duc de Popo'i les y ayant forcez, on avoit passé au fil de l'épée tout ce qui s'y étoit trouvé. Que le Comte de Fienne & le Marquis